

## **NOTE A L'ARTICLE DE M. ISIDINE: «LE PROBLÈME AGRAIRE EN RUSSIE»**

***Pensiero e Volontà*** - 1<sup>er</sup> mars 1926

-----

L'article ci-dessus nous paraît quelque peu contradictoire.

Il commence en disant que la prise de possession de la terre faite par les paysans et l'expropriation de tous les propriétaires, grands et petits, qui ne cultivent pas leur terre de leurs propres mains sont des conquêtes stables et définitives de la révolution.

Et il finit par affirmer que les locations, ainsi que le travail salarié, ont commencé à être autorisés, y compris à la campagne; qu'on recommande aux paysans de s'enrichir et que, peut-être, la nouvelle politique «réussira à créer dans les campagnes une nouvelle bourgeoisie - paysanne - comme il s'en est déjà formé une dans les villes».

Et, de fait, étant donné qu'il y a en Russie des «paysans riches», il est clair qu'il doit y avoir une masse de travailleurs agricoles qui, par manque de terre ou de capitaux, se trouvent dans l'obligation de travailler en échange d'un salaire et donc de se faire exploiter par une classe privilégiée: si vraiment on ne pouvait posséder, individuellement ou collectivement, que la terre qu'on travaille de ses propres mains, comment pourrait-il se faire qu'au lieu d'améliorer les conditions économiques de tous, les progrès techniques servent à enrichir des individus et à créer une nouvelle bourgeoisie?

Les méthodes autoritaires ont réussi à donner un coup d'arrêt au magnifique élan révolutionnaire du peuple russe, et tout en voulant faire le bien, elles ont fait que le désordre et la misère ont atteint point limite véritablement atroce. Il nous semble qu'elles ne font là que continuer leur œuvre néfaste et que si une nouvelle révolution ne survient pas à temps, elles finiront par détruire presque tout ce que le peuple avait fait de bon dans la période de liberté et par faire de la Russie un État capitaliste du même type que celui des pays occidentaux d'Europe.

En tout cas, toute contribution à la connaissance de l'histoire de la Révolution russe est précieuse pour qui cherche dans les faits passés des leçons utiles pour les faits à venir; et c'est pourquoi nous avons inséré l'étude de M. Isidine.

Mais il est bien difficile de savoir la vérité! On se trouve d'ordinaire devant la dénigration systématique des uns et la glorification non moins systématique des autres. Nous essayons toujours d'avoir des informations exactes par le biais d'amis sûrs qui vivent en Russie. Mais la correspondance avec l'étranger est devenue plus difficile que jamais, et plus que jamais dangereuse pour ceux qui ont la chance de vivre sur le territoire de la prétendue république prolétarienne - depuis que les bolchéviks ont voué la liberté à la damnation, en tant que «préjugé bourgeois».

**Errico MALATESTA.**